



**Asmae - Association Soeur Emmanuelle**  
Lettre d'information bimestrielle n°4 - Novembre 2009

## **AFRIQUE : Développer l'enseignement préscolaire**

*En Afrique subsaharienne, c'est en moyenne un enfant sur dix seulement qui fréquente une classe préscolaire, l'équivalent de nos classes maternelles. Dans les pays de la région où Asmae intervient, le taux de préscolarisation atteint à peine 5%. Les besoins sont énormes, c'est pourquoi Asmae soutient les activités de préscolarisation des enfants au Burkina Faso, au Mali et à Madagascar.*

Du 1er au 4 décembre prochain, Asmae réunit ses partenaires malgaches pour mutualiser leurs expériences en matière de préscolarisation des enfants et échanger sur leurs pratiques. Ce sont au total 32 enseignants et responsables pédagogiques de 12 associations partenaires qui vont se rencontrer autour des questions de l'enseignement préscolaire.

### **Le préscolaire, kezako ?**

L'enseignement préscolaire concerne les enfants dès l'âge de 3 ans et jusqu'à leur entrée dans le cycle primaire classique. Leur scolarisation à cette étape présente plusieurs avantages.

D'abord, les enfants font l'apprentissage de la vie sociale, ils découvrent la vie en groupe et ses règles, mais surtout ils sont mieux préparés aux apprentissages qui leur seront demandés en primaire. A travers les activités d'éveil proposées, ils développent leurs capacités à lire et à compter. Développer le préscolaire en Afrique subsaharienne, c'est donc lutter contre l'échec et l'abandon scolaire en primaire.



*Credit : Georges Saillard*

Si l'enseignement préscolaire est peu développé en Afrique subsaharienne, il est aussi souvent réservé aux enfants des classes sociales aisées vivant en zone urbaine qui sont scolarisés dans des structures privées. Au Mali par exemple, on compte seulement trois jardins d'enfants publics pour tout le pays, tous situés au centre de la capitale. Asmae soutient donc les initiatives locales de création de jardins d'enfants ou de classe préscolaire pour les populations défavorisées. L'accueil préscolaire est d'autant plus important pour les enfants défavorisés qu'il leur permet d'évoluer et de s'épanouir dans un environnement sécuritaire sans être livré à eux-mêmes. Cette prise en charge permet aussi aux parents de libérer du temps pour travailler.

### **Développer une approche pédagogique adaptée**

A Madagascar, Asmae travaille sur le préscolaire depuis plusieurs années. Aujourd'hui, ce sont 12 partenaires que nous accompagnons dans leur démarche de développement du préscolaire. Leur rencontre permettra d'aborder divers thèmes comme le travail par ateliers, les classes en surnombre et les moyens d'animation adaptés, les besoins des enfants entre 3 et 5 ans, le rôle des enseignants. Chaque partenaire a développé une expertise sur ces sujets propres au préscolaire grâce à son expérience et aux missions professionnelles Asmae qui permettent de développer leurs compétences.

Ainsi au Burkina Faso, une institutrice collabore avec une association locale partenaire d'Asmae. Avec les moniteurs, elle travaille à développer des outils et pratiques pédagogiques et ludiques adaptés aux enfants de maternelle. L'objectif sera de transmettre ses compétences pour renforcer le travail des équipes burkinabè.



*Crédit : Brigitte Bardot*

Au Mali, une éducatrice de jeunes enfants, en mission professionnelle pour Asmae, étudie les pratiques en éducation préscolaire afin de travailler dans un deuxième temps à l'élaboration d'une pédagogie adaptée et à la formation des monitrices des jardins d'enfants partenaires. A terme, les moniteurs pourront ainsi diversifier les activités proposées aux enfants, encourager leur créativité, travailler leur motricité et leur concentration.

Ils seront renforcés dans leur capacité d'animation et d'enseignement auprès d'une classe d'enfants de moins de 6 ans.

Asmae agit pour que chaque enfant ait accès à une scolarité de qualité. Pour cela, il est essentiel de développer l'éducation préscolaire pour que les enfants accueillis en primaire soient éveillés et dotés des outils nécessaires pour réussir leur scolarité.

*Mady Chanrion - En collaboration avec Sophie Clavière, Céline Guillaud, Rachel Johnston, Cécile Schmitt-Guilloton*